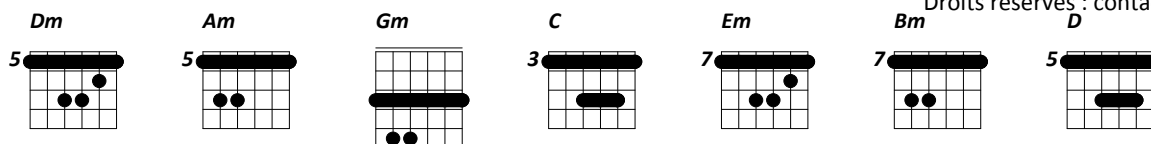


# Oh! Fils du vent et de la mer.

Paroles : Jean-Claude L'HÔTELLIER - Musique : Marco CIRONE

© Décembre 2011

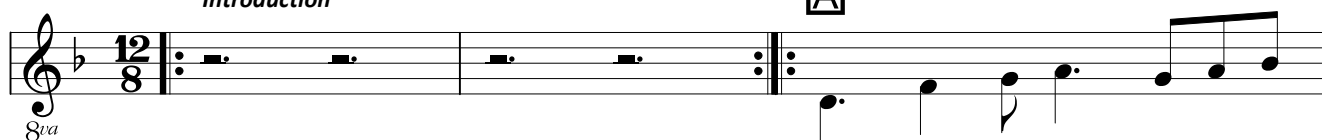
Droits réservés : contact@crisaleads.fr



Dm Am Dm Am Dm Am

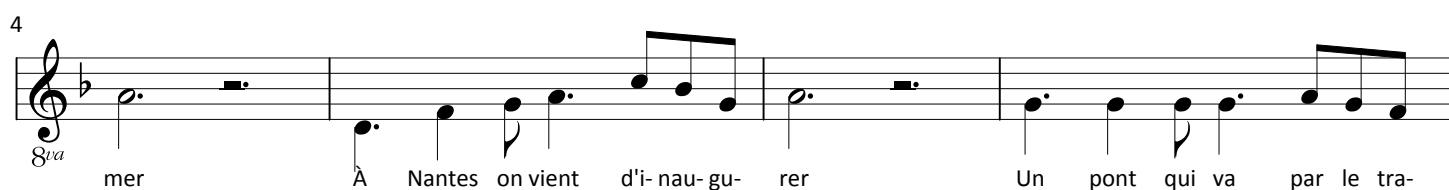
Introduction

**A**



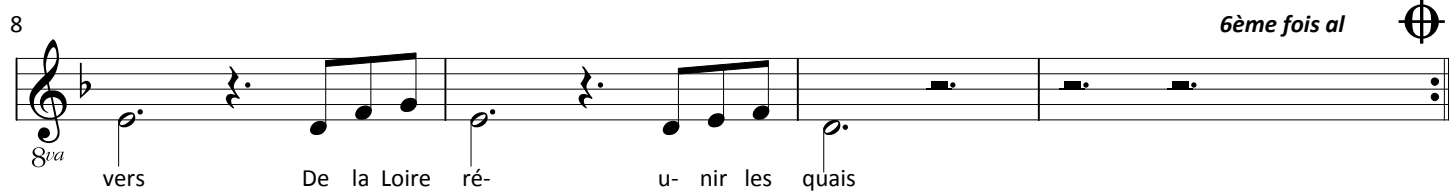
Oh! Fils du vent et de la

Dm Am Dm Am Dm Am Gm Am



mer À Nantes on vient d'i-nau-gu-rer Un pont qui va par le tra-

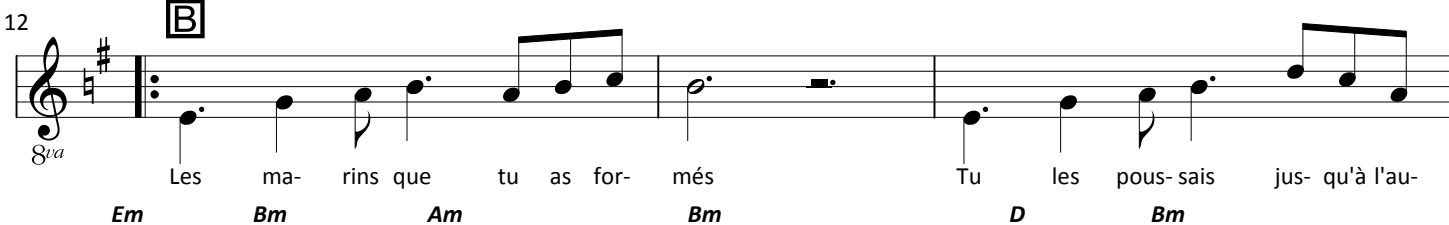
C Am C Am Dm Am Dm Am



vers De la Loire ré-u-nir les quais

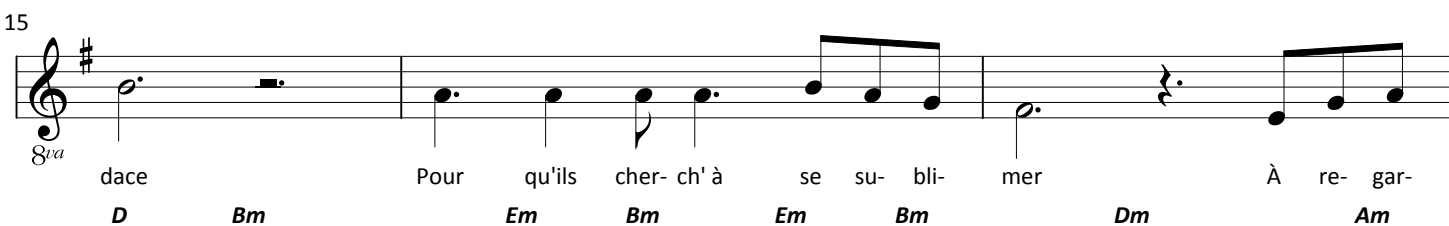
6ème fois al

Em Bm Em Bm Em Bm



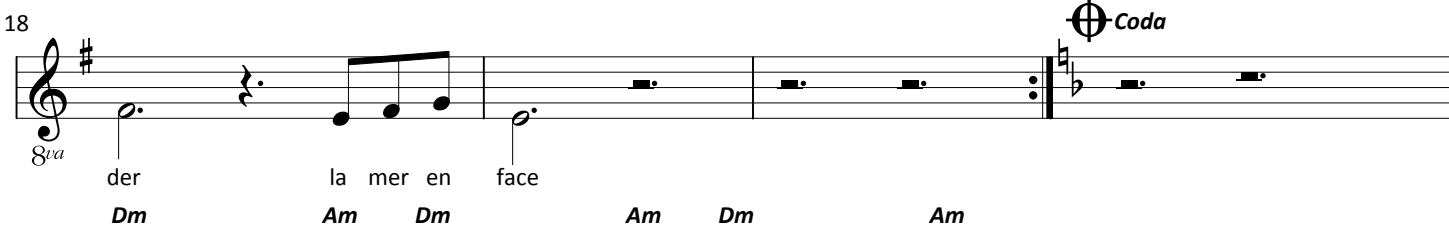
Les ma-rins que tu as for-més Tu les pous-sais jus- qu'à l'au-

Em Bm Am Bm D Bm



dace Pour qu'ils cher- ch'à se su- bli- mer À re- gar-

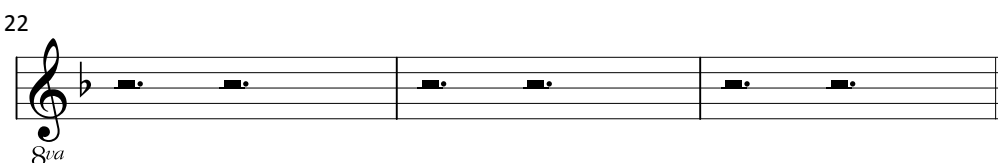
D Bm Em Bm Em Bm Dm Am



der la mer en face

Dm Am Dm Am Dm Am

**Coda**



Structure complète :

Intro - A - A - A - A - B - B - A - A - Coda

1.

Oh ! Fils du vent et de la mer  
À Nantes on vient d'inaugurer  
Un pont qui va par le travers  
De la Loire réunir les quais

2.

Tes yeux plissés, ton regard clair,  
Tu vises au large dans tes pensées,  
Ta peau est comme boucanée.  
Tout le monde t'adulait « Pépé ».

3.

L'histoire d'amour avec la mer  
Très tôt tu l'avais embrassée.  
Quand tu commençais à marcher,  
Avec « Annie » tu naviguais.

4.

Tes « mésanges noires » t'ont entraînée,  
Par les mers, sur le globe entier.  
Les « Penduick » sont restés à quais  
Sans leur officier marinier.

( Ton : +1)

5.

Les marins que tu as formés,  
Tu les poussais jusqu'à l'audace,  
Pour qu'ils cherchent à se sublimer,  
À regarder la mer en face.

6.

«La vie est faite d'espérance.»  
Aimais tu toujours à clamer  
Et les marins dans le silence  
Respectaient « le sphinx de Bénodet »

( Ton : -1)

7.

L'image du « sage de l'océan »,  
Lorsque la mer l'a emporté,  
Fût expédiée dans le néant.  
Les bretons en furent attristés.

8.

Un pêcheur du Pays de Galles,  
T'as repêché dans ses filets.  
Et il revint sans faire d'escales,  
Te ramener au bout du quai.

9. (parlé)

Ce soir le vent souffle trop fort.  
Sur la Loire il est un nouveau pont.  
Comme il ressemble à ces grands voiles  
Que tu as souvent étarquées.